

Caractères

Une revue de l'Association belge pour la lecture (section francophone) – ASBL

N°18 1/2005

Questions de méthodes Éloge d'un éclectisme réfléchi

- | | | |
|---------------------------------------|---|-----------------------------|
| Editorial | Éloge d'un éclectisme réfléchi
<i>Serge Terwagne (coordinateur du numéro)</i> | |
| 5 | À la poursuite d'une illusion □
la recherche chimérique d'une méthode idéale
<i>Gerald G. Duffy, James V. Hoffman</i> | Traduction □ Serge Terwagne |
| 12 | Comment les enseignants de première année
primaire abordent-ils l'apprentissage de la
lecture □
<i>Annette Lafontaine, Marie-Claire Nyssen</i> | |
| 24 | L'entrée dans la culture écrite □
Apports de la recherche-action
<i>Laurence Pasa, Serge Ragano</i> | |
| 32 | Abécédaires □ le retour □
<i>Serge Terwagne</i> | |
| Séquences pratiques commentées | | |
| 45 | Activités de systématisation après la
lecture de <i>Et alors, le loup</i> □
de Merveille et Vertonghen
<i>Marisa Botti, Christel Derydt</i> | 6-7 ans |

AbIf

Fondée en 1974 par
Jean Burion †

ADMINISTRATEURS 2004-2006

Ariane Baye
Christel Derydt
Jean Husson
André Joachim
Annette Lafontaine
Dominique Lafontaine
Patricia Schillings
Chantal Stouffs
Serge Terwagne
Marianne Vanesse
Sabine Vanhulle

BUREAU

PRÉSIDENT
Serge Terwagne

PRÉSIDENT HONORAIRE
Jean Husson

VICE-PRÉSIDENTE
Annette Lafontaine

TRÉSORIÈRE
Marianne Vanesse

SECRETÉAIRE
Ariane Baye



Siège social :
Quai de la Batte, 2/52, 4500 HUY
ablif@skynet.be

La revue **Caractères** publie des articles pratiques (didactique de la lecture – écriture) destinés aux enseignants et formateurs d'enseignants, du fondamental au supérieur, ainsi qu'aux animateurs et formateurs spécialisés dans le domaine de l'alphabétisation et de l'éducation permanente des adultes. La revue publie également des articles de type scientifique : résultats de recherches récentes dans le domaine concerné ; articles exploratoires et théoriques ; débats et perspectives pour la recherche. Elle se veut ouverte aux débats et à l'expression d'idées et de propositions pour le développement d'une pédagogie de la langue écrite qui s'adresse au plus grand nombre, en milieu scolaire et extrascolaire. Les articles publiés dans **Caractères** ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les options théoriques des responsables de l'Association ni de ses lecteurs. Les différentes contributions sont le fait de chercheurs, formateurs, enseignants, animateurs qui développent effectivement des outils, des activités, ou participent à des recherches sur la langue écrite, son enseignement et son apprentissage. Dans ce sens, les seuls textes d'opinions, s'ils ne sont pas étayés par une implication effective dans le domaine, ne peuvent être pris en considération par le comité de rédaction de la revue.

MANUSCRITS

Les contributions proposées seront d'une longueur de 12 pages maximum (notes, tableaux, et bibliographie inclus). Elles peuvent avoir fait l'objet d'une publication antérieure. Elles sont adressées au siège social de l'AbIf en trois exemplaires, accompagnées d'un résumé d'une longueur de 10 à 20 lignes, ainsi que d'une proposition de "chapeau" d'une ou deux phrases. Tous les articles soumis reçoivent dans les trois mois une réponse pour leur publication. En cas d'acceptation, une version du texte en *Word* au format doc ou rtf devra être fournie par les auteurs. Les manuscrits ne sont pas renvoyés. La rédaction se réserve le droit d'ajouter ou de modifier le chapeau et des intertitres à l'article proposé.

DROITS DE RÉIMPRESSION ET DE PHOTOCOPIES

Toute réimpression d'article paru initialement dans **Caractères** devra recevoir l'autorisation préalable de l'AbIf et sera faite aux conditions qu'elle fixera. Les traductions d'articles repris des publications de l'International Reading Association restent sous copyright de l'IRA, et leur réimpression doit donc recevoir la double autorisation de l'IRA et de l'AbIf. Les membres de l'AbIf peuvent photocopier les articles de la revue en nombre limité à des fins d'enseignement, avec mention bibliographique précise.

<u>Adhésion</u>	<u>2005</u>	<u>2005 ET 2006</u>
1. Formule de base :	16,00 €	30,00 €
2. Soutien à l'ABLF :	20,00 €	40,00 €
3. Hors Belgique :	25,00 €	50,00 €

L'adhésion 2005 à l'ABLF donne droit à la réception des numéros prévus pour l'année (n° 18 à 20) + numéro spécial « programme du colloque »

Virements ou versements au compte bancaire
360-1006781-24
A B L F asbl, Quai de la Batte 2/52
4500 Huy

Pour l'étranger,
code IBAN
Si format papier : IBAN BE81 3601 0067 8124
Si format électronique IBAN : BE81360100678124

+ code bancaire BIC (ou SWIFT) : BB RU BE BB 400
Banque ING – Siège : 5300 Andenne

Éloge d'un éclectisme réfléchi

À l'heure où, dans le cadre de son « contrat stratégique », la Communauté française de Belgique va bientôt organiser un colloque sur les méthodes de lecture et mettre sur pied une commission des manuels, il nous a paru salutaire de rappeler (cf. notre édito de *Caractères* 9) à quel point de telles entreprises pourraient s'avérer périlleuses si jamais elles se trouvaient guidées par quelque esprit de simplification, et notamment par la croyance qu'il existe quelque chose comme une « bonne méthode » d'apprentissage de la lecture. Chaque fois, en effet, que des chercheurs se sont donné la peine de faire une étude suffisamment extensive des différentes méthodes de lecture (cf. Bond et Dykstra, 1967/1997¹), ils ont dû constater qu'il y avait dans les résultats comparés **autant de différences entre les enseignants qui pratiquaient soi-disant la même méthode qu'entre les enseignants qui pratiquaient des méthodes différentes...** Bref, le contexte dans lequel la méthode est utilisée et la manière dont l'enseignant l'utilise sont au moins aussi importants que la méthode elle-même...

Les enfants apprennent à lire grâce à une grande variété de méthodes et de matériaux... Aucune approche n'est à ce point supérieure aux autres qu'on puisse la considérer comme la meilleure et la seule qui mérite d'être utilisée.

Bond & Dykstra, 1967/1997, p. 416

C'est la raison pour laquelle les chercheurs avisés ont renoncé aux études comparatives sur les méthodes pour s'intéresser plutôt à des recherches sur les **pratiques** des enseignants, de manière à identifier celles qui sont les plus efficaces. Et ces recherches donnent, effectivement, des résultats bien plus satisfaisants. Elles ont permis en effet de dégager un faisceau de pratiques qui favorisent la réussite des élèves dans leur apprentissage de la lecture. Voici la liste proposée récemment par Gambrell et al.² dans une synthèse sur ces travaux.

PRATIQUES FAVORISANT LA RÉUSSITE DE L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

1. Apprendre à lire pour faire du sens, dans des situations où on lit pour le plaisir, pour s'informer, pour accomplir une tâche ☐
2. Mener des projets permettant la construction de notions et de savoirs à partir de différents textes ☐
3. Utiliser des textes, des œuvres de très grande qualité ☐
4. Donner beaucoup de temps aux élèves pour qu'ils puissent lire en classe ☐
5. Équilibrer activité de lecture et d'écriture ☐
6. Équilibrer les interactions professeur-élèves et les interactions entre élèves ☐
7. Travailler avec des petits groupes d'élèves (voire des individus) tandis que les autres lisent ou écrivent sur leurs lectures ☐
8. Enseigner des stratégies de décodage et de compréhension qui encouragent la lecture autonome ☐
9. Intégrer l'étude des sons et des mots dans la pratique signifiante de la lecture et de l'écriture ☐
10. Utiliser différentes techniques d'évaluation pour piloter l'apprentissage des élèves.

Disons-le tout uniment : pour mettre en œuvre cette grande diversité de pratiques, **les enseignants ne peuvent certainement plus se satisfaire ni d'une seule « méthode » traditionnelle, qu'elle soit synthétique ou analytique, ni de simples manuels.** L'instituteur et l'institutrice d'aujourd'hui et de demain doivent s'y faire, ainsi que les formateurs, les décideurs et les chercheurs : l'apprentissage du lire-écrire doit désormais **se placer sous le signe de la complexité, de l'éclectisme réfléchi, de l'intégration de pratiques diversifiées.**

On trouvera dans ce numéro divers articles qui viennent illustrer ce propos.

¹ Bond, G.L., & Dykstra, R. (1997). The cooperative research program in first-grade reading instruction. *Reading Research Quarterly*, 32, 348-427. (Première publication en 1967).

² Gambrell, L.B., Morrow, L.M., Neuman, S.B., & Pressley, M. (1999). *Best practices in literacy instruction*. New York: Guilford.

1. L'article de **Gerald Duffy et James Hoffman** constitue une introduction idéale sur la question : il comporte en effet une analyse approfondie, illustrée d'exemples précis, des dangers encourus lorsqu'on se met à légiférer sur les méthodes et manuels « labellisables ». Le plaidoyer des auteurs pour un éclectisme réfléchi nous est apparu comme une position pleine de sagesse.

2. L'enquête de **Annette Lafontaine et Marie-Claire Nyssen** vient nous apporter des informations précieuses sur les méthodes d'apprentissage utilisées par nos enseignants de 1^{ère} année... Et sans surprise (pour qui aura lu l'article précédent), nous constatons à quel point nos enseignants s'avèrent... éclectiques. Précisons ici que nos chercheuses n'ont pas mené cette enquête dans le but de débusquer les causes des mauvais résultats en lecture de nos adolescents et qu'elles se bornent dans leur rapport à constater cet éclectisme **sans aucun jugement d'aucune sorte**, incapables qu'elles sont d'ailleurs, en l'état actuel de leurs analyses, de faire le départ entre ce que Duffy et Hoffman appelleraient « éclectisme réfléchi » et « éclectisme irréfléchi ». Cela n'a pourtant pas empêché un quotidien de titrer à propos de cette étude qu'elle viendrait nous expliquer pourquoi nos enfants lisent si mal : à cause précisément du « flou des méthodes » !! Et une station de télévision s'est même fendue, dans la foulée, d'un reportage où était dénoncée la triste situation des enseignants belges qui ne sauraient à quel saint se vouer parce qu'il n'existerait aucune méthode officielle, tout cela illustré par des images montrant une enseignante « éclectique »... dont la qualité du travail et la maturité de la réflexion sautaient pourtant aux yeux !! Exemple de surréalisme à la belge, simple *dé-lire* médiatique ou profonds préjugés idéologiques ?

3. L'article de **Laurence Pasa et Serge Ragano** nous présente la démarche ECLEC, une recherche-action sur l'entrée dans le langage écrit que les chercheurs rattachent au courant pédagogique et didactique du « langage entier » et où le recours aux correspondances lettres-sons se fait de manière progressive. Les résultats qu'ils présentent, sur base d'une évaluation externe, montrent clairement que l'approche a « un effet positif pour les élèves scolarisés dans ce contexte et plus particulièrement pour les élèves de ZEP ». De quoi tordre le cou à l'idée reçue selon laquelle les approches complexes ne seraient bonnes que pour les élèves privilégiés...

4. L'article de **Serge Terwagne** s'intéresse, lui, au phénomène de « La Planète des Alphas », un matériel qui se veut l'antithèse même de la complexité. C'est sans nul doute à ce titre en effet, qu'il recueille un certain succès, car à l'analyse, on voit qu'on a surtout affaire à un bon vieil abécédaire du XIX^e siècle, remis au goût du jour, façon science-fiction et conscience phonémique. Était-ce vraiment bien utile et ne peut-on pas faire un usage un peu plus... complexe des multiples abécédaires qui existent déjà sur le marché ? Et pourquoi, finalement, ne pourrait-on pas inventer chacun son propre abécédaire ?

5. Et pour terminer ce numéro entièrement consacré à l'apprentissage du lire-écrire en 1^{ère} année, on trouvera une séquence pratique de **Marisa Botti et Christel Derydt** qui nous proposent diverses activités de structuration syntaxique, lexicale, graphophonétique sous forme de jeux et sur fond d'un album de littérature enfantine, ***Et alors le loup*** ?

Sans doute ce numéro ne plaira-t-il pas beaucoup aux puristes du déchiffrage ou de l'idéovisuel – mais avons-nous, au demeurant, tellement de membres de l'une ou l'autre espèce ? Nous souhaitons bonne lecture à nos amis amateurs d'éclectisme, de complexité et d'intégration, en espérant qu'ils soient aussi nombreux parmi les formateurs, les chercheurs et les inspecteurs qu'ils ne le sont déjà... parmi les enseignants eux-mêmes ! Cela nous aidera, ensemble, à mieux **réfléchir** aux meilleurs moyens d'intégrer des approches diversifiées... voire même d'utiliser des manuels sans perdre son âme – autrement dit en gardant la maîtrise et la responsabilité de tous ses actes professionnels. **Car ce sont des enseignants professionnels et responsables qui continueront à faire évoluer les choses, pas les méthodes et pas les manuels.**

Serge Terwagne
Président (2004-2006)
de l'ABLF asbl